

tempête que le mauvais état de nos agrès ne nous aurait pas permis de braver. Nous repartîmes le 6 Juillet ; le lendemain , nous rencontrâmes le Sphinx qui allait apprendre à la France que notre armée était entrée la veille à Alger !

Ce ne fut que le 10 au matin que nous nous trouvâmes à la hauteur du cap Caxin ; laissant la pointe Pescade à droite , nous étions encore à une lieue de la terre, lorsqu'à travers un de ces brouillards si fréquents dans le pays, Alger nous apparut comme un fantôme dont les formes se dessinaient sans contours distincts , ni traits arrêtés ; mais le soleil venant à percer ce voile de vapeurs , Alger ce nid de pirates , l'effroi des Baléares , de l'Espagne , de la Sicile, la terreur des mers et de la chrétienté, se montra à nos regards!

Dominant la vaste échaucrure qui forme la baie , une colline entourée de batteries s'élève rapidement à partir du rivage; du milieu de la verdure sombre qui la couvre, se détache une masse blanche de forme indécise ; à mesure qu'on se rapproche quelques minces minarets s'élancent ça et là , on commence à deviner les maisons qui s'élèvent sur la pente presque droite de la montagne , tellement pressées les unes sur les autres , que même de fort près , on ne peut distinguer les rues ; bâties sur le même modèle et d'une blancheur éblouissante , elles offrent l'aspect d'une carrière de marbre qui large à sa base assise sur la mer ; va en diminuant jusqu'au sommet de la montagne dont la Casaba forme le point culminant : dans le lointain de nombreuses montagnes s'étagent en amphithéâtre.

Une chaussée coupant la Darce lie avec la ville les vastes édifices appelés la Marine qui contiennent les magasins , les chantiers , un arsenal, le bagne , (*babios os esclavos*)